

42. Un matin je me lève (One morning I get up)

LC 96 A.1

Un ma - tin je me lè - ve plus au - ror' que le jour, Au
châ - teau de la bel - le, j' m' en va y fair' l'a - mour: "Bell',
dor - mez vous, som - meil - lez vous? Chè - re Na - non, si vous dor
mez, ré - veil - lez vous, C' est votre a - mant qui parle à vous."

Transcription: E. Sircom

Informatrices: Mme Henri Pothier, Mme Sephora et Mme Louis Amirault, Pubnico-ouest, 1948.

Un matin je me lève plus auror' que le jour,
Au château de la belle, j' m'en va y fair' l'amour:
"Belle, dormez-vous, sommeillez-vous?
Chère Nanon, si vous dormez, réveillez-vous,
C'est votre amant qui parle à vous".

*One morning, I get up when the dawn has just broken,
I go to my beauty's castle to make love to her.
"Beauty, are you asleep, are you dozing?
Dear Nanon, if you are asleep, wake up,
It is your lover who is speaking to you."*

Elle allum' sa chandelle et prend son jupon blanc,
Elle va ouvrir la porte à son fidèle amant,
Elle se jeta dedans ses bras en lui disant:
"Oh! c'est-y-toi, mon cher amant,
Qu'es revenu du régiment?"

*She lights her candle and takes her white petticoat,
She opens the door to her faithful lover,
She threw herself into his arms, saying:
"Oh! it is you my dear lover,
Have you returned from your regiment?"*

-Retire-toi, la belle, car tu me fais mourir;
Le régiment m'appelle, il faut bien obéir,
Je suis engagé pour six ans en Orient,
Je suis engagé pour six ans,
C'est pour servir le régiment.

*-Go back, my beauty, because you are putting me to death,
The regiment is calling me, I must obey,
I have enlisted for six years service in the Orient,
I have enlisted to serve
With the regiment for six years.*

-Six ans, mon cher amant, six ans c'est bien longtemps,
Qui comptera mes peines, mes chagrins, mes tourments?
Je m'en irai dedans ces champs, toujours pleurant,
Toujours pleurant, mon cher amant,
Celui que mon coeur aimait tant.

-Six years, my dear lover, that is very long,

*Who will count my pain, my sorrow, my torment?
I'll go into the fields, weeping all the time,
Weeping all the time, my dear love,
For you, whom my heart loves so well.*

-Les garçons du village vraiment de bons enfants,
Ils vous feront l'amour-e tandis que j' serai absent,
Ils vous diront de temps en temps: 'Pleurez pas tant,
Pleurez pas tant pour votre amant,
Car il est mort au régiment.

*-The boys from the village, those good fellows,
They will make love to you while I am away;
They will tell you from time to time, 'Don't weep so much,
Don't weep so much for your lover,
Because he has perished with his regiment'.*

-Les garçons du village ne sav' pas fair' l'amour,
Ils ont toujours le mêm' langage,
Toujours le mêm' discours.
Ils ne sont pas comm' toi, hélas! mon cher amant,
A tout' les fois que tu reviens,
Y a toujours du changement''.

*-The boys from the village don't know how to make love,
They always say the same things,
Always the same approach,
They are unlike you alas! my dear lover,
Each time you return,
You are different."*

Cette chanson strophique, qui semble très ancienne, est assez répandue au Québec et en Acadie et existe aussi dans différentes régions de la France, son pays d'origine. Barbeau (*Le Rossignol*, p. 90) signale qu'elle tient du genre fort ancien de l'aubade, car elle met en scène un galant qui se présente sous les fenêtres de la belle au point du jour. Le nom de la belle varie d'une version à l'autre, mais Barbeau estime que celui de Nanon est probablement le plus ancien. Dans la version de Barbeau, le galant dit: "Je pars pour la ville d'Orléans" et non "Je suis engagé pour six ans en Orient".

La version présentée ici semble complète car dans aucune version ne trouve-t-on plus de six strophes. Le plus souvent, on en retrouve quatre ou cinq.

This ancient song is fairly widespread in Québec and Acadia and also exists in different regions of France, from where it originated. Barbeau (*Le Rossignol*, p. 90) mentions that its form is that of the ancient "aubade," telling of a suitor who serenades his sweetheart from beneath her window at dawn. The girl's name varies from one version to another, but Barbeau thinks Nanon is probably the earliest one. In Barbeau's version, the suitor says: "I am leaving for the town of Orléans" and not "I have enlisted for six years service in the Orient."

The version presented here seems quite complete, because never does the song include more than six stanzas. Most often, it includes four or five stanzas.

Versions publiées/Published versions: BARBEAU, *Le Romancero*, p. 121-122; BARBEAU, *Le Rossignol*, p. 89-91; CANTELOUBE, p. 70; CHIASSON, *lère série*, p. 3; M. et R. d'HARCOURT, p. 201-202; MARIE-URSULE, p. 301-302.
Disques/Records: *Acadie et Quebec*, RCA LCP-1020; *Music from Nova Scotia*, Folkways P1006.